

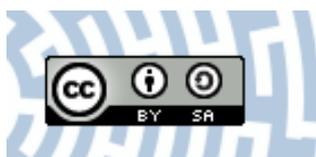


You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Contrefactuel "degressif" ou modus tollens deguise?

Author: Wiesław Banyś

Citation style: Banyś Wiesław. (1993). Contrefactuel "degressif" ou modus tollens deguise? "Neophilologica", (1993), T. 9, s. 93-103.



Uznanie autorstwa - Na tych samych warunkach - Licencja ta pozwala na kopiowanie, zmienianie, rozprowadzanie, przedstawianie i wykonywanie utworu tak długo, jak tylko na utwory zależne będzie udzielana taka sama licencja.



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

„Contrefactuel” „dégressif” ou *modus tollens* déguisé?

1. On distingue souvent parmi les conditionnels, dont les contrefactuels (désormais: SIC), ceux dont l'antécédent est antérieur temporellement par rapport au conséquent (A, „forward conditionals”, „SIC” „progressifs” – qui sont apparemment les plus fréquents et qui constituent l'objet favori des analyses portant sur le conditionnel), ceux dont l'antécédent est simultané temporellement au conséquent (B) et ceux, enfin, dont l'antécédent est postérieur temporellement au conséquent (C, „backward” ou „backtracking conditionals”, „SIC” „dégressifs” (cf. p.ex. Downing (1959), Davis (1979), Bennett (1984), Lewis (1973, 1979), Heller (1985))).

1.1. Cf. p.ex. les exemples des types B et C respectivement, le type A étant discuté longuement ailleurs (cf. p.ex. Banyś (1989):

B (1) Si cela avait été un chat, cela aurait été un animal (Davis (1979:560))

(2) Si les kangourous n'avaient pas de queue, ils tomberaient par terre (Lewis (1973:1))

(3) Si 3377 était divisible par 4, ce serait un nombre pair

(4) Si Jean sortait sa main de par la fenêtre, ce serait un signal d'alarme (Davis (1979:560))

C (5) Si Jean s'était réveillé ce matin, il ne serait pas mort pendant le sommeil la nuit dernière (Davis (1979: 559))

(6) Si Stevenson avait été président en 1983, il aurait gagné les élections en 1952 (Bennett (1984:57))

(7) Si le train partait de Paris-Nord et passait par Epinay-Villetaneuse, il passerait par Saint-Denis

(8) Si Jean avait atteint l'âge de 31 ans en 1971, il serait né en 1940 (remarquons tout de suite que les constructions du type C devraient en principe

contenir des formes modales du genre **il se peut que** avec leurs variantes de 'supposition bienveillante': **devoir en principe, ne pas pouvoir en principe ne pas faire**, etc. devant le prédicat principal du conséquent (cf. aussi à ce propos p.ex. l'emploi de **devoir** dans la reconstruction de la notion de *CAUSE* chez Łukasiewicz (1906); cf. aussi Davis (1979:559) en ce qui concerne, en pareils cas, le jeu mutuel de **would** et **could** ou **must**, v. p.ex.

(9) **Si Stevenson avait été président en 1953, il se peut que (il devait en principe/ il n'avait pas pu ne pas gagner) il avait gagné les élections en 1952).**

1.2. Les SIC du groupe B. là où ils ne constituent en fait que des consécutives logiques ou sémantiques déguisées ou identités tout simplement, donc, pour ainsi dire, des 'lois' atemporelles et/ou des 'lois' qui ne sont pas de type 'causal' (comme on l'indique souvent, la causation est intimement liée à la direction du temps de sorte que, parfois, on essaye même de définir l'une par l'autre, ce qui ne paraît pas fondé, la direction du temps ne déterminant pas l'essence de la causation (v. à cet égard p.ex. Łukasiewicz (1906:22–24) (cf. p.ex. aussi l'avis de Hume en la matière: *nous définissons la cause comme un objet qui précède l'autre et qui y est contigu*, Hume appelant d'ailleurs, tout comme Mill, la cause – *antecedens*) et puisque les deux sont intrinsèquement liées à la nature de la majorité des SIC, il est intéressant et important d'étudier leurs rapports réciproques, ce qui nous détournerait pourtant trop loin de l'itinéraire principal suivi ici (mais v. pour une discussion des relations entre le conditionnel, la causation et le temps p.ex. Downing (1959), Lewis (1973, 1979), Nutc (1980), Mackie (1973, 1974), Jackson (1977), Kim (1973), Honderich (1982), Bunzl (1980)), ces consécutives logiques, 'sémantiques' et/ou identités, disions-nous, exprimées sous forme d'un SI(C), sont contraposables (cf. quant à la question de la contraposabilité des conditionnels, p.ex. Banyś (à par._{b,c}); cf. p.ex. respectivement:

(10) **Si cela n'avait pas été un animal, alors cela n'aurait pas été un chat**

(11) **Si 3377 n'était pas un nombre pair, alors il ne serait pas divisible par 4**

(12) **?*Si les kangourous ne tombaient pas par terre, ils auraient une queue**

(13) **?*Si ce n'était pas un signal d'alarme, Jean ne sortirait pas sa main de par sa fenêtre**

(remarquons toujours une répartition bien délimitée des prédications **ne pas pouvoir être / faire = devoir ne pas** dans le cas des deux premiers types de situations et de **pouvoir ne pas être / faire = ne pas devoir**, dans le cas des deux derniers, répartition différente liée au caractère différent de la 'nécessité' mise en jeu dans les deux cas).

Si, parfois, on ne se pose pas ce type de questions, liées à la nature de l'implication et du conditionnel dans ses relations avec différents types d'opérations logiques,

telle p.ex. la contraposition, c'est qu'on présuppose, sciemment ou pas, la possibilité de ramener tous les emplois du si à une seule et même formule sémantique qui, dans ce cas-là, devrait être bien générale (du type de l'implication matérielle logique p.ex.), de sorte qu'on puisse dire que les différences éventuelles entre, de ce point de vue, différents emplois du si seraient fonction p.ex. des implicatures conversationnelles ou conventionnelles. Cela présuppose, entre autres choses, la possibilité de contraposer un conditionnel (et, en fait, en dernière instance, l'équivalence du conditionnel, si l'on se croyait forcé d'y trouver un équivalent logique, avec l'implication matérielle), et signifie qu'on accorde la priorité à l'unité du signe et non pas à différents types d'opérations logico-sémantiques que le conditionnel peut sous-tendre ou à la différenciation de l'*usage* et du *mention*, de la *citation*, des signes (v. à ce propos, p.ex. Bogusławski (1986_a, 1986_b, 1988_a, 1988_b), Banyś (1991, à par. _a, _b, _c)).

1.3. Pour ce qui est des SI(C) que nous avons dénommés provisoirement *dégressifs*, on devra tout d'abord se poser la question – qu'on ne se pose d'ordinaire pas – de savoir si ce sont effectivement des SI conditionnels ou, peut-être, le résultat des opérations du type 'thématisant' (v. à ce propos p.ex. Bogusławski (1986_a), Banyś (1989)) appliquées aux conditionnels. L'objectif principal de cet article est d'essayer de trouver une réponse à cette question.

2. Comme nous l'avons vu ailleurs (v. p.ex. Banyś (1989)), la relation entre *R* et *p* et *q*, dans le cas d'un si représentant une assertion conditionnelle, constitue une sorte d'implication quasi-logique, qu'on peut appeler *nécessitation* (de *q*), ce qui est lié aussi, entre autres, à l'ordre temporel des éléments du conditionnel.

Cela fait aussi que, derrière l'antécédent du SIC du type présenté ci-dessus et appelé *progressif*, se sont figées les caractéristiques, d'une part, de 'condition' et, d'autre part, d' 'avant' temporel, des éléments du type intensionnel donc qui s'adaptent mal à la contraposition simple p.ex. qui ne fait pas le cas de distinctions temporelles liées à la conditionnalisation et encore moins à la contraposition composée qui parcellise arbitrairement le réseau temporel bien subtil de l'antécédent.

2.1. Si c'est ainsi, il n'est pas étonnant que la contraposition ne soit pas valide dans le cas des SI(C) – vus ainsi – *progressifs*. Ce n'est pas seulement la relation de nécessité quasi-logique elle-même qui est mise en jeu dans le cas d'un SIC contingent, mais encore son orientation. Et puisqu'elle est temporalisée, elle est, par la force des choses – c'est là une caractéristique essentielle du temps – asymétrique.

2.2. D'autre part, là où la contraposition donne des résultats acceptables, on a affaire à un réagencement des éléments de l'ensemble *R + p*, de sorte qu'un SIC nouveau, distinct du SIC de départ, apparaît.

Par conséquent, un SIC du type ci-dessous p.ex. devrait obtenir encore, pour plus de précisions, des indices temporels, cf. p.ex.:

(14) **Quel beau chant d'amour je lui chanterais** _(t3) **si elle voulait** _(t2) **et si elle n'était pas sourde** _(t1),

où les éléments _{t1} et _{t2} entraînent ou expliquent d'une certaine manière _{t3}.

D'autre part, les 'contraposées' éventuelles du type p.ex.:

(15) **Elle ne serait pas sourde** _(t1), **si elle voulait que je lui chante** _(t2) **et je ne lui chantais pas ce beau chant d'amour** _(t3),

ou encore:

(16) **S'il faisait beau** _(t2), **et si je ne sortais pas** _(t3), **alors je serais cloué au lit** _(t1)
par rapport à:

(17) **S'il faisait beau et si je n'étais pas cloué au lit, je sortirais** (respectivement, t_1 au lieu de t_3 et t_3 au lieu de t_1 ne peuvent pas entraîner ou expliquer le conséquent, vu l'antécédent).

2.3. Ces résultats négatifs de la contraposition du conditionnel – vu comme ci-dessus – sont naturellement liés aussi au fait que le passé est clos pour nous (cf. *facta infecta fieri non possunt* ou *Unumquodque, quando est, oportet esse*: Le Stagirite et Leibniz p.ex. considéreraient que ce qui a eu lieu et ce qui a lieu est nécessaire en ce sens qu'il n'est plus possible de faire que cela ne soit pas): nous ne pouvons pas faire *maintenant* en sorte que le passé soit différent de ce qu'il a été (v. aussi p.ex. Łukaszewicz (1922), Downing (1959), Lewis (1979), Bennett (1984)) et la 'contraposée' d'un SI(C) du type *progressif* asserterait le contraire (cf. aussi à cet égard, la distinction entre *ratio fiendi* et *ratio cognoscendi*).

De ce point de vue, on comprend pourquoi le *modus tollens* est valide dans le cas des SIC ('*progressifs*'), mais non pas la contraposition.

2.4. Une explication intéressante de l'échec de la contraposition dans le cas des SI(C) (*progressifs*) a été proposée par Ducrot (1972:188)(cf. pour une discussion, p.ex. Banyś (à par.)). Pour O.Ducrot, un SIC présuppose *non-p* et sous-entend *non-q*. Par conséquent, pSICq présuppose *non-p* et sous-entend *non-q*; une contraposition valide aurait pour effet d'inverser les deux relations: -qSICp présupposerait q et sous-entendrait p (autant dire que pour Ducrot (1972) aussi un SI a une orientation de conditionnalisation: de p à q et non pas inversement). C'est pourquoi la contraposée du SIC serait sentie comme très différente du SIC de départ.

2.5. De ce point de vue aussi, on comprend pourquoi on peut être amené à se poser la question même de savoir si les SIC *dégressifs* sont vraiment des SIC et non pas un résultat d'opérations auxquelles on a soumis d'autres SIC.

2.6. Lewis (1973, 1979) p.ex. admet que les 'standards' qu'on adopte pour conditionnaliser de l'„après” à l'„avant” ne doivent pas être les mêmes que ceux qu'on trouve dans le cas de la conditionnalisation en sens inverse et ne parle que des SIC *progressifs*.

D'autre part, Bennett (1984) p.ex. offre, par contre, une description „symétrique” des deux types, selon lui, de SIC.

2.7. Si l'on s'en tient pourtant fermement à l'idée que le passé est clos pour nous (*le passé est <inviolable> en ceci qu'il ne peut pas être vrai que si quelque chose avait lieu maintenant, un événement passé aurait été différent qu'il ne l'aurait été sans cela* (Downing (1959:136)) et qu'il est donc *contrefactuellement indépendant du présent* (Lewis (1979:462)), la question de l'existence autonome des 'SIC dégressifs' vaut la peine d'être posée et l'on doit étudier d'un peu plus près ces 'standards' différents qui peuvent tout aussi bien nous amener à refuser aux 'SIC dégressifs' le statut d'un SIC.

3. Remarquons donc tout d'abord que les 'SIC' 'dégressifs' ne sont pas des constructions autonomes, en ce sens notamment qu'elles sont plus ou moins facilement – et c'est la manière précise de les dériver qui est mise en jeu ici, et qui ne sera pas indiquée pour le moment dans les exemples ci-dessous (on y reviendra par la suite): on ne fait qu'y montrer la possibilité d'une dérivation – dérivables des SIC 'progressifs'. Cf. p.ex.:

- (18) Si Stevenson avait gagné les élections en 1952, il aurait été président en 1953
- (19) Si Stevenson n'avait pas gagné les élections en 1952, il n'aurait pas été président en 1953
- (20)=(6) Si Stevenson avait été président en 1953, il aurait gagné les élections en 1952
- (21) Si Jean avait été mort pendant le sommeil la nuit dernière, il ne se serait pas réveillé ce matin
- (22) Si Jean n'avait pas été mort pendant le sommeil la nuit dernière, il se serait réveillé ce matin
- (23)=(5) Si Jean ne s'était pas réveillé ce matin, il aurait été mort pendant le sommeil la nuit dernière
- (24) Si le train avait passé par Saint-Denis, il serait parti de Paris-Nord et aurait passé par Epinay-Villetaneuse
- (25) Si le train n'avait pas passé par Saint-Denis, il ne serait pas parti de Paris-Nord et n'aurait pas passé par Epinay-Villetaneuse
- (26)=(7) Si le train était parti de Paris-Nord et avait passé par Epinay-Villetaneuse, il aurait passé par Saint-Denis
- (27) Si Jean avait été né en 1940, il aurait atteint l'âge de 31 ans en 1971

(28) Si Jean n'avait pas été né en 1940, il n'aurait pas atteint l'âge de 31 ans en 1971

(29)=(8) Si Jean avait atteint l'âge de 31 ans en 1971, il aurait été/ serait né en 1940.

3.1. Or, on remarque que les 'SIC' 'dégressifs' (cf. (23), (26), (29)) sont à dériver des SIC 'progressifs' selon le schéma:

(30) p_{10} SIC q_{11}

(31) $\neg p_{10}$ SIC $\neg q_{11}$

(32) q_{11} 'SIC' p_{10} .

3.2. Mais le passage, la dérivation de (32) à partir de (31) peut s'effectuer pourtant de deux manières possibles:

(33A) (31) $\neg p_{10}$ SIC $\neg q_{11}$

q_{11} 'SIC' p_{10} ((31) + contraposition)

ou bien

(33B) (31) $\neg p_{10}$ SIC $\neg q_{11}$

(32) $\frac{\neg \neg q_{11}}{\neg p_{10}} = \frac{q_{11}}{p_{10}}$ ((31) + modus tollens).

3.3. Laquelle est celle qui est mise en jeu dans le cas des constructions qu'on a appelées 'SIC' 'dégressifs' ?

Tout d'abord, on remarque que (32) n'est pas une négation de (30), puisqu'elle ne peut pas en être dérivée.

Elle n'est pas non plus une simple négation de (31), dans la mesure où la contraposition p.ex. est une négation conjointe avec un changement de direction de la relation.

Et c'est apparemment ce qui se produit.

D'autre part, (32) semble par contre être, selon toute apparence, une simple négation de (31) obtenue grâce l'application du *modus tollens*.

3.4. Quoi qu'il en soit, si (32) était une contraposée de (31), elle pourrait constituer uniquement une contraposée simple, la composée étant bien saugrenue, cf. p.ex.:

(34) Si Stevenson n'avait pas gagné les élections en 1952 et avait abandonné sa carrière politique, il n'aurait pas été président en 1953

(35) *Si Stevenson avait abandonné sa carrière politique et avait été président en 1953, il aurait gagné les élections en 1952

- (36) Si Jean n'avait pas tant bu hier soir et s'il n'avait pas été mort pendant le sommeil la nuit dernière, il se serait réveillé ce matin
- (37) *Si Jean n'avait pas été mort pendant le sommeil la nuit dernière et s'il ne s'était pas réveillé ce matin, alors il aurait tant bu hier soir
- (38) Si le train était parti de Paris-Nord et n'était pas sorti des rails, alors il n'aurait pas passé par Saint-Denis et aurait passé par Epinay-Villetaneuse
- (39) Si Jean n'était pas né en 1940 et s'il était mort avant 1971, il n'aurait pas atteint l'âge de 31 ans en 1971
- (40) *Si Jean était mort avant 1971 et s'il avait atteint l'âge de 31 ans en 1971, il serait né en 1940.

3.5. Ces résultats négatifs reflètent fidèlement ceux que nous avons obtenus ci-dessus en nous posant la question de savoir si la contraposition est valide dans le cas des SIC 'progressifs'.

Il s'est avéré donc, aussi bien là qu'ici, que l'antécédent élargi est constitué d'une conjonction de type intensionnel dont les éléments constitutifs de type (a) temporel ('lois', contingences, antécédent propre) forment un tout indivisible.

Et c'est cela qui a empêché la contraposition de fournir des résultats acceptables aussi dans le cas des 'SIC' 'dégressifs' présumés.

Et c'est pour les mêmes raisons – intensionnalité de l'antécédent élargi – qu'on ne peut pas avoir affaire à une contraposition simple non plus menant éventuellement de (31), un SIC 'progressif' non-contraposable, à (32), un 'SIC' 'dégressif' présumé.

Par contre, cela n'entraîne aucunement l'impossibilité du *modus tollens* qui détache non-q en entier et doit détacher ainsi aussi non-p.

Dans les cas en question, le *modus tollens* serait une opération doublement métalinguistique et thématitante.

Métalinguistique, puisque son point de départ est déjà une construction métalinguistique:

$$\frac{-p_{10} \text{ SIC } -q_{11}}{-q_{11}} = \frac{q_{11}}{p_{10}}$$

Thématitante, puisqu'elle prend pour point de départ, pour thème, en polémisant avec sa substance (cf. aussi la négation 'métalinguistique' à la Ducrot), le thème du SIC mis en jeu.

Si c'est ainsi, les 'SIC' 'dégressifs' sont en fait, dans l'optique du conditionnel adoptée ici, des *modi tollens* déguisés, ce qui fait qu'on a l'impression que la contraposition est valide dans leur cas (q_{11} 'SIC' $p_{10} = -p_{10}$ SIC $-q_{11}$), la différence entre les deux opérations étant bien subtile.

3.6. Une confirmation de l'analyse présentée ci-dessus peut être fournie par les conditions de l'*emploi* des constructions appelées 'SIC' 'dégressifs'.

Cf. p.ex.:

- (41) Si Stevenson avait été président en 1953, comme tu le soutiens, il aurait dû (en principe) gagner les élections en 1952, mais il ne les avait pas gagnées
- (42) Si/Puisque Stevenson avait été président en 1953, alors/c'est que/ il avait gagné les élections en 1952
- (43) Si Jean ne s'était pas réveillé ce matin, comme tu le dis, il aurait dû (en principe) tomber mort pendant le sommeil la nuit dernière, mais, pourtant, je viens de le voir à la gare
- (44) Si/Puisque Jean ne s'était pas réveillé ce matin, alors/c'est que/ il était tombé mort la nuit dernière
- (45) Si le train était parti de Paris-Nord et avait passé par Epinay-Villetaneuse, comme tu le soutiens, il aurait dû (en principe) passer par Saint-Denis, mais je ne l'y ai pas vu
- (46) Si/Puisque le train était parti de Paris-Nord et était passé par Epinay-Villetaneuse, alors/c'est que/ il était passé par Saint-Denis
- (47) Si Jean avait atteint l'âge de 31 ans en 1971, comme tu le soutiens, il aurait dû (en principe) être né en 1940, mais il est pourtant né en 1950
- (48) Si/Puisque Jean avait atteint l'âge de 31 ans en 1971, alors/c'est que/ il était né en 1940

(cf. à ce propos aussi les constructions polonaises du type A *żeby/ żeby p, to q*, qui correspondent à celles qu'on vient de présenter ci-dessus, p.ex.:

- (49)=(41) *A żeby Stevenson mógł być prezydentem w 1953, jak mówisz, to by musiał (w zasadzie) wygrać wybory w 1952, ale ich (przecież) nie wygrał*).

3.7. Le renversement de la direction temporelle de la relation du SIC 'progressif' qui s'établit ainsi dans le cadre d'un 'SIC' 'dégressif' sert, à part, naturellement, le changement de relation elle-même, certains buts communicatifs bien précis du type „discours polémique”, que ce soit un discours intérieur (cf. le cas d'un détective p.ex.) ou extérieur ou d'un discours non-polémique, à caractère explicatif *ex post*, les deux types de buts forçant l'apparition de, entre autres, **devoir (en principe)** dans le conséquent, et les buts en question, semblables du point de vue des moyens utilisés à une citation, sont régis linguistiquement par une structure thème-rhème particulière.

3.8. La possibilité de la contraposition dans le cas des ‘SIC’ ‘dégressifs’ s’avère donc, aussi du point de vue présenté ici, une illusion, puisque, d’une part, les ‘SIC’ ‘dégressifs’ eux-mêmes ne sont pas en fait, dans l’optique présentée, des SIC du tout – ils sont une représentation de l’application du *modus tollens* à un SIC ‘progressif’ dont aussi bien l’antécédent que le conséquent ont été niés, application qui se sert d’un seul et même indice linguistique superficiel, et, d’autre part, la présumée contraposition prendrait la cause pour l’effet.

4. On voit donc que, vus ainsi, les ‘SIC’ ‘dégressifs’ sont une instance de plus des si ‘thématisants’, qu’on obtient, eux, en règle générale, inférentiellement, à l’aide du *modus ponens*.

Le *mécanisme* de leur formation est exactement le même, à ceci près que, dans le cas de la thématization à l’aide du *modus ponens*, c’est une proposition ‘hypothétique’ à l’affirmative qui constitue le point de départ et dans le cas de la thématization à l’aide du *modus tollens*, c’est une ‘proposition hypothétique’ à la négative qui l’est, ce qui distingue d’ailleurs, et lui confère la plupart du temps ce caractère polémique dont nous avons parlé ci-dessus, résultat qui est distinct de celui qui est standard et qu’on obtient grâce à l’application du *modus tollens* à la ‘proposition hypothétique’ à l’affirmative.

4.1. Ce résultat et ce type de dérivation ($\neg p_{10}$ SIC $\neg q_{11}$; q_{11} , donc p_{10}) cachent d’ailleurs un changement bien important dans la qualité de la relation elle-même qui s’effectue lors du passage de p_{10} SIC q_{11} à $\neg p_{10}$ SIC $\neg q_{11}$.

Dans le cas d’une conditionnalisation du type envisagé ou d’une causation, qui peut être considérée comme l’un de ses sous-types importants, c’est le passage de ce qui est nécessaire, dans un certain sens, à ce qui ne l’est pas.

Or, la conditionnalisation en question, tout comme sa variante importante – la causation, est à considérer comme un faisceau de relations de type quasi-nécessaire et de relations non-nécessaires.

Les relations du type quasi-nécessaire comprennent, d’une part, $p > q$ (si p , alors (quasi-nécessairement) q) et d’autre part, de notre point de vue, le *modus tollens*: $\neg q/\neg p$ (cf. à ce propos la distinction entre *ratio fiendi* et *ratio cognoscendi*; mais v. aussi une position particulière à cet égard de Łukasiewicz (1906)).

Les relations non-nécessaires comprennent, d’autre part, $\neg p \wedge \neg q$ (si non- p , alors non-nécessairement non- q) et, de notre point de vue, le *modus tollens*: q/p .

C’est pourquoi nous avons dû ajouter, pour obtenir une meilleure explicitation du contenu des formules analysées, les modaux du type devoir (en principe)/ il se peut que/ ne pas pouvoir (en principe) ne pas faire, etc.

4.2. En effet, si l’on prend p.ex. un SIC ‘progressif’ ‘causatif’ du type p.ex.

(50) Si l’on grattait cette allumette, elle s’allumerait (p_{10} SIC q_{11}),

il s’avérera vrai si aucun des éléments de l’antécédent élargi n’est faux, tandis que sa négation:

(51) Si l'on ne grattait pas cette allumette, elle ne s'allumerait pas ($-p_0$
SIC $-q_1$)

donne lieu à un SIC qui, *ceteris paribus*, peut être faux, l'allumage pouvant être causé par quelque chose d'autre que ce à quoi réfèrent, au moins certains d'entre eux, les éléments de l'antécédent élargi (p.ex. le fait qu'on a jeté l'allumette en question au feu). Autant dire que l'allumage en question peut être la conséquence de différents types de situations. soit le conséquent de différents types de SIC qui se distinguent l'un de l'autre par soit l'antécédent global soit l'antécédent propre, ce qui, pris d'une manière globale, donne lieu, dans le second cas, à un antécédent disjonctif dont nous avons parlé ailleurs (cf. p.ex. Banyś (1990)).

Autant dire aussi que l'inexistence, temporellement déterminée, de l'une des causes éventuelles du phénomène étudié p.ex. n'entraîne pas nécessairement, dans le même cadre temporel, l'inexistence du phénomène lui-même, ce qui donne lieu, par l'intermédiaire du *modus tollens* (et non pas la contraposition), à l'affirmation que l'existence temporellement déterminée du phénomène. de l'„effet”, n'entraîne pas nécessairement l'existence. dans le même cadre temporel toujours, d'une cause déterminée parmi celles qui peuvent, *in potentia*, le causer (v. à ce propos p.ex. Łukasiewicz (1906), Lewis (1973)).

4.3. Et c'est en cela, à part les différences pour ainsi dire formelles et cognitives – contraposition vs *modus tollens* – que consiste la spécificité substantielle d'un 'SIC' 'dégressif' par rapport à un SIC 'progressif'.

De notre point de vue donc, les 'standards' différents qui régissent les SIC 'progressifs' et les 'SIC' 'dégressifs' s'avèrent être en fait des types d'*opérations* différents – métalinguistique vs métamétalinguistique et les types, par conséquent, de jugements – 'hypothétique' vs 'catégorique' *ergo* de structures thème-rhème – différents.

Références

- B a n y ś W., 1989, *Théorie sémantique et „si...alors”*. Aspects sémantico-logiques de la proposition conditionnelle, Katowice, Wyd. Uniw. Śl.
- B a n y ś W., 1990, *Contrefactuels, substitution des antécédents équivalents, substitution des antécédents disjoints et mondes possibles*, „Bulletin de la Société Polonaise de Linguistique”, XLIII.
- B a n y ś W., 1991, *Conditionnel, 'même si-conditionnel', contraposition et modus tollens*, „Linguistica Silesiana”, 13.
- B a n y ś W., (à par.), *Le statut sémantique de la contrefactualité*, „Linguistica Silesiana”, 15.
- B a n y ś W., (à par.), *Contraposition et conditionnel*, „Bulletin de la Société Linguistique de Pologne”, XLIV.
- B a n y ś W., (à par.), *Le „si...alors” n'est pas un connecteur de type logique*, in: „Actes du VI Colloque International de Linguistique Slavo-Romane”, Cracovie, les 28.09. 4.10.91.

- Bennett J., 1984, *Counterfactuals and temporal Direction*, „The Philosophical Review”, XCIII, 1.
- Bogusławski A., 1986, „A Semantic Analysis of Basic Indicative Conditionals”, in: Szwedek (ed.)
- Bogusławski A., 1986, *Analiza zdań warunkowych a problem funkcji semiotycznych*, „Studia Semiotyczne”, 14–15.
- Bogusławski A., 1988, *The Problem of Ifs vs Logical Implication Revisited*, in: Herzfeld, Melazzo (eds)
- Bogusławski A., 1988, *Le monde possible le plus proche de Stalnaker est loin du monde conditionnel*, „Langages”, 89.
- Bunzl 1979, *Causal Overdetermination*, „Journal of Philosophy”, LXXVI, 3.
- Davis W., 1979, *Indicative and Subjunctive Conditionals*, „Philosophical Review”, 88.
- Downing P., 1959, *Subjunctive Conditionals, Time-Order and Causation*, „Proceedings of the Aristotelian Society”, 59.
- Ducrot O., 1972, *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann.
- Heller M., 1985, *Non-backtracking Counterfactuals and the Conditional Analysis*, „Canadian Journal of Philosophy”, v.15, n.1.
- Herzfeld M., Melazzo L., (eds), 1988, *Semiotic Theory and Practice*, Berlin–New York–Amsterdam, Walter de Gruyter and Co.
- Honderich T., 1982, *Causes and „If p, even if x, still q”*, „Philosophy”, 57.
- Jackson F., 1977, *A Causal Theory of Counterfactuals*, „Australasian Journal of Philosophy”, 55.
- Kim J., 1973, *Causation, Nomic Subsumption and the Concept of Event*, „Journal of Philosophy” LXX, 8.
- Lewis D., 1973, *Counterfactuals*, Cambridge, Mass. Harvard Univ. Press.
- Lewis D., 1979, *Counterfactual Dependence and Time’s Arrow*, „Nous”, 13.
- Łukasiewicz J., 1906, in: Łukasiewicz J., 1961, *Z zagadnień logiki i filozofii*, Warszawa, PWN.
- Mackie J. I., 1973, *Truth, Probability and Paradox*, Oxford, Clarendon Press.
- Nute D., 1980, *Topics in Conditional Logic*, Dordrecht – Boston – London, D. Reidel Pub. Comp.
- Szwedek A. (ed.), 1986, *Tendencies in Modern Linguistics*, Bydgoszcz, Bydgoskie Wyd. Naukowe.

Wiesław Banys

„Degresywny” okres warunkowy kontrfaktyczny czy ukryty *modus tollens*?

Streszczenie

Artykuł dotyczy problematyki trybu warunkowego – kontrfaktycznego i koncentruje się na jednym z jego podtypów: trybie warunkowym kontrfaktycznym degresywnym. Autor rozważa owentualny model logiczny rozumowania, na którym ten tryb wydaje się oparty; chodzi tu o schemat *modus tollendo tollens*. Konkluzja dotyczy istotnych różnic między trybami kontrfaktycznymi degresywnym i progresywnym. Różnice te wywodzą się z różnych operacji metajęzykowych i metametajęzykowych, i co za tym idzie, różnych sądów: „hipotetycznych” i „kategorycznych”.